

# Une grande première pour le théâtre franco-ontarien

## Le nouveau TNO ouvre ses portes sur l'avenir

Stefan Psenak

Number 94, 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41934ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Psenak, S. (1997). Une grande première pour le théâtre franco-ontarien : le nouveau TNO ouvre ses portes sur l'avenir. *Liaison*, (94), 6–7.

*Une grande première pour le théâtre franco-ontarien*

## **Le nouveau TNO ouvre ses portes sur l'avenir**

**L**e moins que l'on puisse dire, c'est que l'atmosphère était à la réjouissance, le jeudi 9 octobre dernier, à Sudbury comme dans tout le milieu théâtral de chez nous.

Cette journée historique allait marquer à jamais le parcours fulgurant du théâtre franco-ontarien en général et celui du Théâtre du Nouvel-Ontario en particulier. Et la raison en est fort simple : le TNO inaugurerait en grandes pompes son centre de production et son studio à géométrie variable. Une première en Ontario français.

Aboutissement de près de quinze années de lutte acharnée, le projet immobilier du TNO – qui en était à sa quatrième version – est enfin devenu réalité. Voisin immédiat du Collège Boréal (le TNO occupe l'aile nord-est du campus de Sudbury), les nouveaux espaces de la plus vieille compagnie de théâtre de création francophone de la province s'étendent sur une superficie de 7500 pieds carrés et comprennent, outre une superbe salle de spectacle de 125 places, des bureaux largement fenêtrés, des ateliers tout ce qu'il y a de plus fonctionnel pour la construction des décors

et la confection des costumes, des loges et un chaleureux foyer (sans jeu de mots) qui offrira ponctuellement ses murs aux artistes visuels. D'ailleurs, une première exposition, coïncidant avec les cérémonies d'ouverture, propose aux visiteurs des photographies originales de Mélanie Doyon.

Sylvie Dufour, la directrice artistique, et Robert Gagné, l'administrateur, principaux artisans de cette belle réussite, affichaient, tout comme le reste de leur équipe, des traits tirés par le marathon de préparatifs des dernières semaines. Une fatigue cependant bien récompensée par la participation extraordinaire du tout Sudbury à cette journée de célébration en trois temps.

De six heures à neuf heures, jeudi matin, l'équipe de CBON Bonjour, la radio de Radio-Canada dans le nord de l'Ontario, diffusait en direct du nouveau TNO, qui, de concert avec les étudiants français en stage au Collège Boréal, avait organisé un déjeuner de crêpes bretonnes servi à plus de deux cents personnes.

Puis, en après-midi, de quinze heures à dix-sept heures, l'inauguration officielle, avec discours et



*Photos : Marrie-Tbé Morin*



présence de nombreux dignitaires, a encore une fois fait salle comble. Les députés provinciaux et fédéraux, élus municipaux, attachés politique de différents ministres ainsi que des artistes et représentants du milieu théâtral de partout en province, s'étaient donné rendez-vous pour l'occasion. Le président du Collège Boréal, Jean Watters, s'est félicité du partenariat entre son institution et le TNO, s'attardant sur le succès de cette entreprise. Il a fait l'éloge des artisans du projet, saluant le travail gigantesque abattu par l'équipe du TNO depuis l'entente de principe intervenue entre les deux organismes il y a un peu plus de deux ans, soulignant, de façon toute particulière, l'engagement de Robert Gagné, de Sylvie Dufour – qui tirera sa révérence du TNO en janvier prochain – et du conseil d'administration de la compagnie sudburoise. Question d'agrémenter la période de discours officiels, la Chorale du Centenaire, sous la direction de Pascal Sabourin, y est allé de quelques airs qui ont beaucoup plu à la foule.

Enfin, en soirée, une programmation artistique variée, animée par la directrice générale de La Nuit sur l'étang, Jacqueline Gauthier, a donné un avant-goût des possibilités de la salle aux quelque deux cent spectateurs. Ainsi, Marcel Aymar et Dave Burt, deux anciens de CANO Musique, et Les Chaizes Muzikales ont assuré le côté musical de la soirée. À ces derniers se sont

ajoutés une performance du conteur Monsieur Lou et les lectures de textes de poètes franco-ontariens, dont Michel Dallaire, Robert Dickson et nathalie stephens. L'un des moments les plus touchants de ce spectacle a sans aucun doute été la reprise, par Marcel Aymar et Dave Burt, de la chanson d'André Paiement, *Dimanche après-midi*, qui a ramené l'auditoire à la belle époque des débuts du TNO et de CANO.

Sylvie Dufour s'est dit heureuse d'avoir réussi à attirer, grâce à ces trois événements savamment orchestrés, des publics aussi diversifiés. «Le nouveau TNO appartient aux artistes et à la communauté, a-t-elle dit. C'est la journée d'ouverture et déjà des gens de tous les horizons sont venus chez

nous. Parmi eux, il y en avait que nous n'avions jamais vu avant, dans nos anciens espaces. C'est très prometteur pour l'avenir.»

La présidente du conseil d'administration, France Bélanger-Houle, est ravie de la tournure des choses. Pour elle, qui œuvre dans le domaine des affaires, le nouveau TNO, par sa qualité et l'atmosphère gagnante qui l'entoure, ne pourra que s'attirer de nouveaux publics et de nouveaux partenaires.

Pour Pier Rodier, président de Théâtre Action, l'effervescence créée par l'ouverture du nouveau TNO aura une incidence positive sur le projet de *La Nouvelle Scène*, en cours de réalisation à Ottawa. Pier Rodier affirme qu'il faut se réjouir, non seulement pour le TNO, mais pour toute la communauté franco-ontarienne. «Les gens vont voir que c'est possible que de telles réussites arrivent. C'est stimulant et ça va donner du souffle aux forces vives de notre communauté. C'est un grand jour pour le théâtre franco-ontarien.»

Après une telle journée, l'équipe du TNO pensait-elle pouvoir se reposer? «Pas tout de suite, répond Robert Gagné. La semaine prochaine nous présentons *Icaro*, le premier spectacle dans notre nouveau studio. Mais ce que je peux vous dire, c'est qu'on va prendre de longues vacances à Noël!»

Stefan Psenak